

LA SEMAINE AGRICOLE

ORGANE DE LA CAMPAGNE.

CULTIVATEURS, CORRESPONDEZ AVEC NOUS!

VOL. I.

MONTRÉAL, JEUDI, 16 DÉCEMBRE 1869.

No. 6

SOMMAIRE DU No. 6.—Déc. 16, 1869

AGRICULTURE PRATIQUE.—La science est-elle utile en agriculture. La carrière agricole. Collégiens, lisez ceci.....	81
BONS CONSEILS.—Pour sauver de l'argent. Ce qu'un cultivateur doit savoir.....	82
NECESSITÉ ET PROFIT DU BÉTAIL par le Père Grognon.....	83
L'AGRICULTURE A ST. OLET par M. le Dr. FORTIER.—Travaux d'automne. Division des terres. Pâturages. Engrais. Améliorations. Prairies. Rotation. Elevage du bétail. Plantes fourragères. Plantes sarclées. Sociétés d'Agriculture. Cheval "Clyde." Instruments Aratoire perfectionnés. Culture du Lin. Industrie domestique.....	83
CLUBS AGRICOLES.—Valeur du sol. Valeur de l'eau de Tabac. Utilisation des eaux d'égoûts. Sucre de betteraves. Stations Agronomiques Stations forestières.....	84
VISITE D'UNE FERME MODELLE par notre Correspondant Spécial.—Champ de betteraves. Drainage. Emprunt National. Législature. Provinciale. Patates Garnet Chili et Goodrich.—Caves pour légumes.....	85
AMÉLIORATION DES CHEMINS par Un Habitant.....	86
Chemins d'hiver améliorés.....	88
L'AVANCEMENT DE L'AGRICULTURE EN CANADA.—Quels moyens prendre.....	87
LETTRE D'UN CURÉ.—Besoin d'exemples. Système d'amélioration agricole. Ferme modèles.....	90
HORTICULTURE.—Le Dahlia par le Dr. Génand.....	90
ARBORICULTURE.—Le Pommier par M. J. E. Labonté.....	91
EXPOSITION.—Exposition du Comté de Berthier.....	91
SPORT.—A propos de courses.....	92
COLONISATION.—M. le Dr. Craig.....	93
Assemblée à Ste. Thérèse.....	94
COIN DU FEU.—POÉSIE.—Consolation. Arrivée des Zouaves à Civita Vecchia. Le traité de Réciprocité.....	94
FEUILLETON.—Le Pays de l'Or—VIII la Rébellion; IX l'Arrivée.....	95
ANNONCES.....	96
MARCHÉS.—Montréal, Beauharnois, Sorel.....	96
Illustrations.	
Rouleau pour chemin.....	88
Hersé pour neige.....	88
Arrivée des Zouaves Canadiens à Civita Vecchia.....	89

L'Agriculture mise a la portée de tout le monde.

Nous commençons aujourd'hui des extraits très intéressants d'un livre intitulé. "La Ferme-modèle ou l'Agriculture mise à la portée de tout le monde." Nos lecteurs y puiseront de précieux renseignements donnés d'une manière charmante.

La scène se passe sur la ferme d'un agronome très habile, Mr. Morsy, qui raconte à des jeunes gens sa visite chez un vieux cultivateur Allemand à la suite de laquelle il s'est fait agriculteur; il leur explique ensuite le pourquoi de chacune des opérations agricole :

LA SCIENCE EST-ELLE UTILE EN AGRICULTURE ?

—Croyez vous que ce soit avec des livres que l'on fasse des agriculteurs ?

—Il s'agit de s'entendre : il est évident que l'homme qui ferait son éducation agricole dans son cabinet serait complètement incapable de passer immédiatement à l'application des principes dont il aurait meublé sa tête; mais un chimiste, un jurisconsulte, un médecin qui n'auraient jamais fréquenté ni les laboratoires, ni les tribunaux, ni les hôpitaux, ne seraient-ils pas dans le même cas? L'agriculture est une science tout comme une autre, et, qui plus est, la plus difficile, celle dont le domaine est le plus vaste, celle dont l'utilité est la plus incontestable.

LA CARRIÈRE AGRICOLE.—COLLÉGIENS LISEZ CE CI !

Notre conversation une fois entamée sur un chapitre si neuf et si intéressant pour moi se prolongea une partie de la nuit. Je n'oublierai jamais avec quelle légitime orgueil mon hôte me parla de sa profession, qu'il plaçait au-dessus de toutes les autres. Je ne lui eus pas plutôt parlé d'une ferme que je possédais et avoué mes irrésolutions, mes embarras pour donner un but à mon existence, pour accomplir cette loi sévère : *Travaille, ou-tu deviendras méchant*, qu'il s'écria :

"Vous hésiteriez à embrasser la plus belle des carrières, la seule qui

permette à l'homme le plein développement de toutes ses facultés intellectuelles et physiques! Où est en effet la profession qui vous offre cet avantage? On ne peut se vouer exclusivement soit aux travaux d'esprit, soit aux travaux manuels, sans détruire l'harmonie de son organisation, sans fausser sa destinée. Seul peut-être, l'agriculteur exerce à la fois son corps et son esprit. Quelle variété de travaux! quel vaste champ ouvert à l'intelligence! Si rapide que soit votre conception, si juste que soit votre tact, de quelque génie que vous soyez doué, pouvez-vous vous flatter de résoudre, dans le cours de la plus longue vie, la moitié seulement des problèmes agricoles qui aujourd'hui sont à peine effleurés? Faire rendre à la terre tout ce qu'elle peut produire, tirer parti d'une foule de plantes encore sauvages, en les forçant à nous donner un vêtement, une boisson, un aliment, quelle étude plus digne d'occuper l'homme supérieur! Un pas immense, il est vrai, sépare nos charrues du pieu de bois qui sert à enfouir le premier grain de blé; mais il reste plus à faire que nous n'avons fait.

"Ce n'est pas, ajoutait-il, que je veuille prétendre que la vie du cultivateur soit douce; j'avoue qu'elle est rude, sérieuse, complètement remplie: l'agriculture est exigeante, elle demande tous les jours que Dieu nous donne. Les gelées tardives ou précoces, les sécheresses, les longues pluies, les orages viennent alternativement mettre notre patience et notre habileté à l'épreuve; mais en revanche le fermier vit exempt de ces soucis, de ces angoisses qui empoisonnent tous les instants de l'industriel, du banquier, du marchand. Il ignore les faillites, les crises désastreuses, les revirements subits de fortune. Les révolutions passent à côté de lui sans le toucher; et comme aucun parti, aucun gouvernement ne peut se passer de lui, tous le ménagent et même l'honorent. Son indépendance est complète, et les débouchés ne manquent jamais à ses productions. Je ne vous parle pas des charmes attachés à nos travaux mêmes: rendre à la culture un coin de terre infertile, récolter du froment là où venait seulement l'avoine et le seigle, c'est, abstraction faite de toute idée de profit, un de ces bon-